

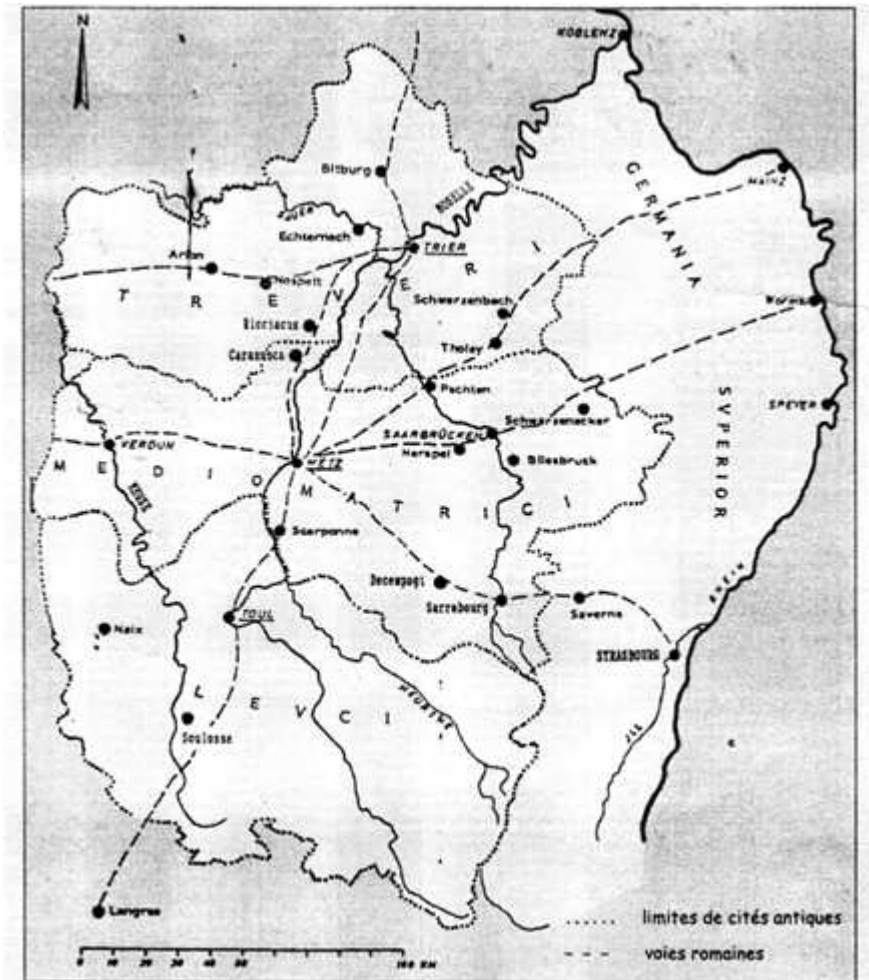
# COURRIER DES LECTEURS

De Madame M-Ch LHOTE-BIROT, 1 square Nicolas Tabouillot 57000 METZ  
À PROPOS D'UN BAS-RELIEF D'HERCULE À TOUL.

La ville de Toul a livré quelques témoignages gallo-romains et plus particulièrement un bas-relief figurant le dieu Hercule.

Toul est localisée dans la cité des Leuques, au sud-ouest de la cité des Trévires et au sud de la cité des Médiomatriques. Il est admis aujourd'hui que le chef-lieu de la cité était Tullum. Le nom apparaît pour la première fois sur une inscription datée du règne de Claude et sous la forme peut-être gauloise de Tulo<sup>1</sup> et fait référence à une particularité géologique ou orographique comme Lugdunum, deuxième toponyme à signification orographique en Gaule qui paraît avoir désigné, à l'origine, un gonflement et par extension une hauteur. Il convient parfaitement pour désigner le site de la ville de Tullum localisé sur une butte dominant la Moselle. Le nom indigène vient du gaulois Tulo "enflé gonflé" qui semble expliquer l'ancien français *toton* colline éminence. Tulo a donné, à l'époque gauloise, des noms de lieux comme Toul en Meurthe-et-Moselle ou Toul-Sainte-Croix dans la Creuse<sup>2</sup>.

L'histoire gallo-romaine de Toul semble peu connue. La ville, selon R. Bedon<sup>3</sup> paraît avoir été fondée à l'époque augustéenne pour remplacer la capitale antérieure des Leuques localisée à Boviolles près de Naix-aux-Forges à moins que Tullum n'ait déjà existé au temps de l'indépendance. Dans ces conditions les découvertes et les fouilles archéologiques



Les cités des Leuques, des Médiomatriques et des Trévires.

apparaissent comme autant d'indicateurs précieux.

Tullum est située sur une grande voie de communication de Lyon à Cologne, un des grands axes du réseau tracé par Agrippa.

C'est dans la ville de Toul qu'une stèle figurant Hercule a été découverte ; elle est actuellement entreposée au Musée d'Art et d'Histoire de Toul. Ce témoignage a été découvert dans des circonstances inconnues, éventuellement

1. R. Bedon, *Les villes des Trois Gaules, de César à Néron*, Picard, Paris, 1999, pages 104-105.

2. J. Lacroix, *Les noms d'origine gauloise*, Paris, Editions Errance, 2003, page 121.

3. R. Bedon, *Atlas des villes, bourgs, villa-*

*ges de France*, Paris, 2001, page 305.

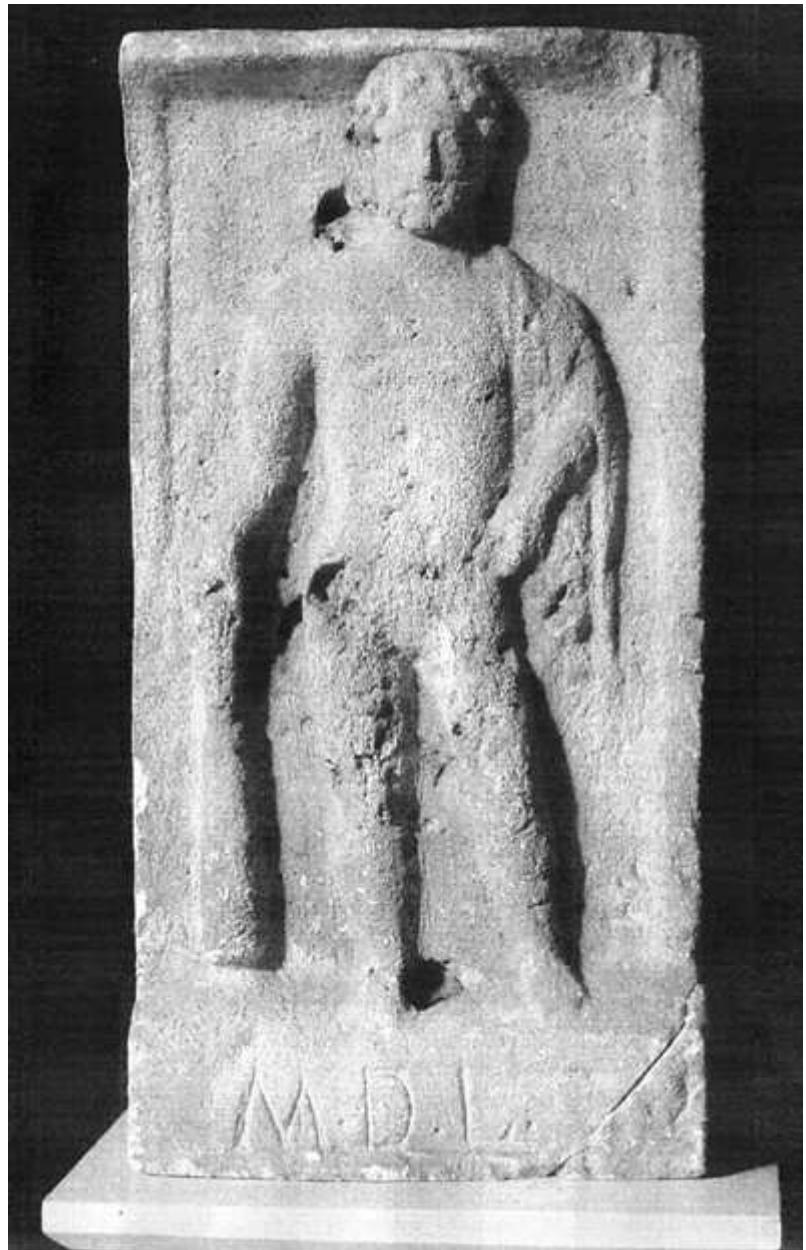
dans la rue de la Petite Boucherie dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle <sup>4</sup>.

Cette stèle en calcaire local, de forme parallélépipédique, présente un personnage masculin nu en moyen relief dans une niche peu profonde. Debout de face, barbu, il s'appuie de la main droite sur une massue et porte sur l'épaule gauche un vêtement identifié à la dépouille léonine. Il s'agit là d'une image classique d'Hercule identifiable à ses attributs : la massue et la dépouille du lion de Némée. La figure est encadrée, latéralement, d'un bandeau en relief sur les arêtes. Les pieds du héros reposent sur une avancée formant un socle où figure une inscription en lettres capitales M. D. L.

L'inscription écrite sur le socle de la stèle en lettres capitales comporte trois lettres séparées par un point. Elle n'est pas référencée au *Corpus des Inscriptions Latines* qui recense toutes les inscriptions en langue latine en Gaule Narbonnaise et dans les trois Gaules : Aquitaine, Lyonnaise et Belgique ainsi que dans les régions hors de Gaule <sup>5</sup>.

Il est peu probable qu'il s'agisse ici d'un nom de dévot ; rien ne permet de suggérer qu'il s'agisse des premières lettres d'un nom. Ces trois lettres ne renvoient pas non plus aux abréviations usuelles que l'on peut lire à la fin d'une dédicace en langue latine où l'on trouve par exemple la formule consacrée *u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*, ce que l'on peut traduire par : *(le dévot) s'est acquitté de son vœu, de bon gré et à juste titre*.

Ces trois lettres qui semblent gravées maladroitement sur le socle de la statue nous renverraient



à des chiffres romains, ce qui semble être l'hypothèse la plus plausible. La première lettre M signifiant mille, la deuxième D cinq cents et la troisième L cinquante.

Hercule porte ici une petite barbe frisée ; les traits du visage

sont à peine esquissés. Ce sont ses attributs qui permettent de l'identifier. En premier lieu, le combat contre le lion de Némée est le premier des douze travaux d'Hercule. Cette bête redoutable fruit des amours d'Echidna et de Typhon terrorisait la vallée de Némée.

4. *Carte Archéologique de la Gaule Romaine, C.A.G., Meurthe-et-Moselle, 54, 2004, page 371.* Nous remercions, plus particulièrement, M. Michel Hachet, conservateur du musée de Toul qui nous a

très aimablement fourni une photographie de la stèle figurant Hercule ainsi qu'une fiche très complète. Dimensions de la stèle : hauteur totale : 0,64 m, largeur : 0,33 m, épaisseur : 0,14 m, hauteur du personnage : 0,54.

5. Le corpus des inscriptions latines a été inauguré en 1867 par T. Mommsen, fondateur moderne de l'histoire romaine.

Après avoir vainement tenté de l'abattre avec ses flèches ou sa massue, Hercule finit de l'étrangler de ses propres mains. Il l'écorche et se revêt de sa propre peau qu'aucune flèche ne pouvait transpercer. Cet épisode illustre la force surhumaine d'Hercule, à la fois dieu et héros. La massue est l'arme par excellence d'Hercule qui lui permet de pourchasser les monstres et de triompher de tous les obstacles.

Le culte d'Hercule est largement attesté dans le département de Meurthe-et-Moselle, à Thil près de la source de la Vacherie, à Chaligny, près de la source de Bonne-Fontaine et, enfin, à Deneuvre, site le plus riche en documents sur le dieu Hercule mais qui est complètement coupé des autres sites, ce qui accentue son originalité.

6. Républicain Lorrain, dimanche 23 octobre 1983. C'est près d'Audun-le-Tiche que se trouve la source Sainte-Claire, censée guérir les maladies des yeux. C'est à proximité de cette source que la statue, grandeur nature, d'Hercule a été exhumée en août

À Thil, c'est une découverte fortuite qui a permis de mettre au jour une statue très dégradée, grandeur nature, du dieu à proximité d'une source réputée selon les anciens pour ses vertus<sup>6</sup>. La découverte d'une statue de divinité féminine ou masculine, grandeur nature, à proximité d'une source n'est pas fortuite et indique vraisemblablement l'existence d'un lieu de culte en rapport ou non, avec les eaux.

À Chaligny, Hercule est aussi dieu des eaux. Son culte est localisé à côté d'une source à la toponymie éclairante dite Bonne-Fontaine. En même temps, quatre-vingts exemplaires monétaires datant de l'époque romaine ont été découverts à proximité. La découverte de monnaies à proximité des sources permet de souligner leur fréquentation à l'époque romaine.

1982.

7. G. Moitrioux, Hercules in Gallia, recherches sur la personnalité et le culte d'Hercule en Gaule, Paris, 2002, page 239. M.C.Lhote-Birot, Inventaire des bas-reliefs et statues d'Hercule en Gaule et

À Deneuvre, le sanctuaire de source est marqué par son isolement mais quatre-vingt-quinze bas-reliefs d'Hercule y ont été exhumés ainsi que de nombreuses inscriptions<sup>7</sup>.

La stèle toulousaine figurant le dieu Hercule est un témoignage supplémentaire du culte voué au dieu dans la région et aussi en Gaule où il a rencontré un immense succès. Demi-dieu dans la mythologie grecque, il est devenu un dieu à part entière pour les Romains. Il est aussi un homme « *fort* » ; la massue est le symbole le plus visible de sa force légendaire et du combat qu'il mène contre les forces néfastes. Ses multiples fonctions, dieu des eaux à Deneuvre, protecteur des soldats, expliquent aussi son succès.

dans les deux Germanies, Tours, 1982, trois volumes : volume 1 : texte, volume 2 : Germanie supérieure et inférieure, volume 3 : planches, inédit.